

Chantiers routiers, énergétiques Zoom sur la contribution tunisienne

■ La coopération entre les deux pays dans les infrastructures de développement a meublé hier les échanges entre l'ambassadeur en fin de séjour et deux membres du gouvernement.

Yannick ZANGA

En fin de séjour cette fin de mois, Jalel Snoussi, ambassadeur de Tunisie au Cameroun, poursuit sa tournée d'adieux auprès des chefs de départements ministériels. Un exercice accompli hier à Yaoundé au 12^e, puis au 4^e étage de l'immeuble de l'Émergence avec le ministre des Travaux publics, Emmanuel Nganou Djoumessi et celui de l'Eau et de l'Énergie, Gaston Eloundou Essomba. Comme on pouvait s'y attendre, il a été question de faire le point de la coopération entre le Cameroun et la Tunisie dans les secteurs des travaux publics ainsi que de l'eau et de l'énergie.

« Avec le ministre des Travaux publics, ça a été l'occasion de faire le tour des questions de coopération entre nos deux pays. Notamment les sociétés tunisiennes impliquées dans le processus de développement des infrastructures au Cameroun », a déclaré Jalel Snoussi à sa sortie d'audience. En effet, ces dernières années ont été marquées par la forte implication de la Tunisie aux côtés du Cameroun dans la modernisation du parc routier national. L'an dernier, on recensait près d'une dizaine d'entreprises tunisiennes adjudicataires de marchés, que ce soit dans la maîtrise d'œuvre ou en tant que bureaux d'études techniques. Une présence sur le sol camerounais pour un portefeuille de projets estimés à plus de 100 milliards de F. C'est ainsi qu'on peut identifier la pré-



La Tunisie, un partenaire du secteur routier.



Et du secteur Eau et Énergie.

sence tunisienne dans certains chantiers du Plan d'urgence triennal pour l'accélération de la croissance à l'instar de la construction de la route Ekondo Titi-Kumba confiée à Soroubat, dans la maîtrise d'œuvre des travaux d'aménagement de la pénétrante Est de la ville de Douala ou encore de l'autoroute Yaoundé-Douala à travers Scet Tunisie. Au Minee, outre les adieux au ministre,

les projets d'intérêts communs ont été évalués, notamment la présence des sociétés tunisiennes exerçant sur le sol camerounais dans les domaines de l'eau et de l'énergie. « Au moment où mon séjour prend fin, il était également de mon devoir de venir remercier le ministre de l'Eau et de l'Énergie pour sa franche collaboration », a conclu le diplomate tunisien.

Développement local autour de Lom Pangar Bénéfices collatéraux

■ Une convention signée hier entre Electricity Development Corporation et le groupement Razel pour l'aménagement d'un pont, d'un débarcadère et d'une route



Le pont permettra aussi le désenclavement de certains villages.

Le directeur général d'Electricity Development Corporation (EDC), Théodore Nsangou a signé hier à Yaoundé, un contrat avec le groupement Razel /Cameroun représenté par Frank Castelyn, directeur général Afrique de cette entreprise de BTP. Cette convention a pour objectif, la construction d'un pont mixte structure acier/béton d'une longueur de 140 m sur le fleuve Lom à Tourake, d'un débarcadère, d'un parc à bétail et l'aménagement de 15 km de routé entre Betaré-Oya et Tourake dans la région de l'Est. Ces travaux qui vont durer 24 mois sont estimés à près de 11 milliards de F et sont financés par l'Agence française de Développement (AFD).

Le pont de Tourake est nécessaire parce qu'avec la construction du barrage de Lom Pangar et le remplissage de la retenue à la côte maximal soit 6 milliards de m³ d'eau, la largeur de la

brèche du fleuve Lom passe de 100 ml en saison normale à 850 ml. « La traversée actuelle par bac n'est plus optimale sur le plan économique et sécuritaire. D'après le DG de EDC, il a aussi une portée stratégique parce qu'il permettra aux populations de régler certains problèmes sur le plan économique. Il s'agira par exemple de densifier et faciliter les échanges commerciaux avec les autres localités du pays, notamment la partie septentrionale et même le Nigéria. Le pont sera aussi une aubaine pour les éleveurs qui vont désormais faire traverser leurs animaux sans difficultés ; les agriculteurs pourront aussi écouler leurs produits vers les grands centres urbains. Théodore Nsangou a donc exigé de l'entreprise la qualité des travaux et le respect des délais pour la livraison de ce chantier.

Josy MAUGER